

**Auteur:** Algérie

**Commission:** Sommet UE-UA

**Problématique:** Une coopération d'égal à égal entre l'Union européenne et l'Union africaine : "quelle stratégie bilatérale pour la construction d'un avenir prospère pacifique et durable?"

L'Algérie a toujours été un acteur économique et politique important du continent africain et du bassin méditerranéen. Grâce à sa superficie, elle est classée comme le plus vaste pays du continent et avec une population de 45 millions d'habitants, dont 54% de jeunes. Nous sommes une république démocratique à régime semi-présidentiel qui a élu comme nouveau président Abdelmadjid Tebboune, en décembre 2019. Avec un PIB de 145 milliards de dollars, l'Algérie est la quatrième plus grande économie africaine, derrière seulement l'Afrique du Sud, le Nigeria et l'Égypte. Notre pays a de nombreuses ressources naturelles et investit dans les énergies du futur.

Nous souhaitons indiquer de même que nous sommes dans une vision de soutien aux pays africains. "Les liens entre l'Afrique et l'Algérie sont étroits, anciens et indéfectibles", comme a pu le souligner le président Tebboune.

L'Algérie veut être un membre actif d'une amélioration de la coopération entre l'Afrique et l'Europe, à toutes échelles. Nous sommes prêts à défendre les intérêts de notre pays et de nos semblables. Pour cela une alliance a été mise en place entre Algérie, l'Afrique du Sud, le Nigeria et l'Éthiopie afin de mettre en avant une vraie chance de progrès pour le continent africain. Cette alliance est faite pour débattre, donner des solutions et coordonner les positions permettant à l'UA de poursuivre son travail avec efficacité et rapidité. La coopération entre pays africains est nécessaire et c'est quelque chose sur laquelle notre pays a déjà travaillé en s'alliant de même avec le Koweït pour travailler sur la promotion de la paix et du développement économique, avec un impact tout d'abord sur la région sahélo-saharienne, puis sur le continent africain.

Mais, l'Algérie a aussi une position particulière face à l'Europe, de part son histoire avec le continent et particulièrement la France, la présence de nombreux ressortissants sur le continent européen et sa position centrale dans le bassin méditerranéen. C'est pourquoi, pays africain aux portes de l'Europe, nous pouvons et voulons jouer un rôle clé dans le développement d'une coopération bilatérale équilibrée et réelle entre l'UA et l'UE. La nouvelle stratégie de partenariat UE-UA serait d'arrimer les continents africain et européen l'un à l'autre, tout en apportant une réponse adaptée et circonstanciée aux défis économiques et sociaux communs à l'espace euro-africain. Pour cela, nous devons réviser les dispositions des accords afin d'avoir une vraie approche gagnant-gagnant.

Dans le domaine économique, l'Algérie constate que la grande majorité des nécessités des pays africains repose sur le développement de l'emploi, afin de remédier au problème de l'insertion des jeunes dans le monde du travail. Une communication intercontinentale et internationale, en mettant en place des partenariats qui seraient liés à l'insertion professionnelle, serait tout à fait envisageable. Une autre partie du problème vient de l'importation de produits européens au sein de nos pays, ce qui empêche la stimulation des économies locales, dévalorise les produits locaux et maintient un niveau de dépendance face à l'Europe. Nous voulons des accords plus équilibrés avec des investissements sur le continent pour développer l'emploi et nos économies.

Il est primordial de faire régner la paix et de renforcer la résilience. La majorité des conflits du continent proviennent de l'avancement de l'idéologie radicaliste, que nous nous devons de contrer. Ceci est dans l'intérêt de l'Europe comme de l'Afrique, car ces conflits conduisent souvent à des mouvements migratoires impossibles à maîtriser et des situations humanitaires mais aussi politiques dangereuses. Le précédent ministre des affaires étrangères, Ramtane Lamamra, avait déjà abordé de front le conflit terroriste qui menace notre continent. Nous voulons un plan d'action efficace, allant au-delà des dimensions sécuritaires pour s'attaquer aux facteurs qui permettent l'extension de l'extrémisme violent. Il est néanmoins important de préciser que le terrorisme ne se limite pas à une

religion, une ethnie ou encore à une nationalité, sinon au développement et à la banalisation d'actes de barbarie auxquels la communauté internationale doit trouver un remède.

Nous connaissons le potentiel de notre continent, mais il se doit d'être renforcé avec le soutien de l'Union Européenne. Dans le secteur de la santé, l'Algérie constate la nécessité d'être plus adaptés aux crises sanitaires, pour lesquelles nous devons mettre en place des initiatives de préparation aux pandémies, de sécurité sanitaire et d'accès équitable à des services de santé essentiels. Des avancements ont déjà été réalisés par notre coopération avec l'Union européenne, car nous constatons déjà la création de l'initiative SHIRA visant à la résilience et la sécurité en matière de santé qui ont été mises en évidence par la crise du COVID-19.

Une importance considérable doit être accordée à l'éducation et à la lutte contre l'analphabétisme. Il est fondamental d'y remédier pour faire face aux problèmes sociaux, politiques et économiques qui ne cessent de déséquilibrer notre continent. Nous devons trouver des solutions durables. Celles-ci incluront des investissements dans un enseignement de qualité inclusif et équitable, notamment en promouvant l'enseignement et la formation professionnelle, y compris au niveau régional, afin de faire usage de tous les talents possibles. Ce talent, qui est sous utilisé en Afrique, peut déjà être noté au sein même de notre pays. Une académie des Sciences, fondée avec une participation de la France, a donné le jour à un développement de l'éducation scientifique, encourageant les élèves à donner le meilleur d'eux même pour construire un avenir meilleur pour notre nation.

Pour conclure, l'Algérie souhaite souligner de nouveau la nécessité d'une coopération réelle et équilibrée et souhaite former des alliances positives conduisant au développement de notre pays et du continent. Ce sommet est un pas important pour une coopération renforcée entre nos continents. L'Algérie est un pays, qui à l'échelle africaine et mondiale, veut être une force de propositions et d'actions réelles pour avancer ensemble vers un monde sachant développer nos économies et nos sociétés, éviter le fléau de la radicalisation et traiter efficacement les crises les plus graves.